

Mr de Soissons fit ensuite le Portrait de M Pavillon, à qui il succedoit, dans les termes les plus obligeans, les plus éloquens, & les plus spirituels qu'on peut s'imaginer; il dit entre'autres choses, parlerai-je de ce fonds d'esprit qui le rendoit capable de mêler heureusement toute sorte de sujets? dirai-je comment son genie étoit tout à la fois & fertile & exact; par quels secrets les productions de son esprit étoient tout ensemble & galantes & solides; pourquoi ses vers étoient faciles, bien qu'ils fussent nobles &c. Voici comme Mr. Pavillon parloit à une jeune & belle Demoiselle, pour la preserver des dangers où sa beauté l'alloit exposer dans le monde.

*Souffrez donc que ces vers, aident à vous conduire,
En cet âge charmant, dont vous allez jouir,
Assez d'autres sans moi, voudront vous rejouir,
Mais peu se chargeront du soin de vous instruire.*

Mr. l'Abbé Regnier des Marais, Secrétaire de l'Académie, repondit (en l'absence du Directeur) au compliment de Mr. de Soissons; je joindrai ici les endroits principaux de cette reponse, après avoir remarqué que ce Prélat a fait la traduction des lettres de St. Clement, qu'on ne voit encore qu'en Manuscrit; on a vû de lui quelques Odes & une Lettre écrite au P. l'Ami, pour la défense de l'éloquence que ce Religieux vouloit bannir des Ecoles Chrétiennes.

MONSIEUR,

IL auroit été à souhaiter pour l'honneur de l'Académie que quelqu'un des deux premiers Officiers qui furent mis à sa tête au commencement de cette année, eût pu presider à vôtre reception, elle se seroit faite avec plus d'éclat, & le public auroit eu occasion de remporter une plus haute idée de la Compagnie, quand

Répon/
au discours
précédent.